

ABONNEMENT.

A QUEBEC :
12 mois, 10s.
6 " 5s.
3 " 2s-6d.
payable d'avance.

ABONNEMENT.

A LA CAMPAGNE :
12 mois, 7s-6d.
outre les frais de
Poste.
payable d'avance.

L'ORDRE SOCIAL.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—*Ryancey*

BUREAU DE REDACTION, }
No. 5, Rue des Jardins. }

QUEBEC, JEUDI, 12 DECEMBRE, 1850.

BUREAU DE REDACTION }
No 5, Rue des Jardins }

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO.

Littérature.—La Langue, satire, par Augier—**Morale.**—Oeuvres posthume de Simon de Nantua (suite.)—**Études Historiques.**—Souvenirs et impressions de voyage, par le vicomte Walsh, (suite.)—La peau d'Ours, souvenirs des bords de la Sabine, (fin.)—**Chronique Politique.**—Nouvelles locales ; faits divers, &c., &c.

LITTÉRATURE.

La Langue.

SATIRE.

Jeune homme embarrassé par le choix d'un état.
Qui ne te sens pas né poète ni soldat,
Montre ta langue. Elle est encore un peu dodue,
Mais propre à s'affiler pourtant et bien pendue.
Est-elle infatigable, et, sans trop saliver,
Pendant une heure ou deux peut-elle invectiver ?
Fais ton droit, mon garçon, c'est l'art par excellence ;

Du juste et de l'injuste apprends la ressemblance ;
Observe par quels traits ces frères ennemis
Ont un air de famille où le doute est permis,
Et par quelle couleur adroite on en peut faire
Des Ménechmes complets en qui rien ne diffère,
Si bien que le bon sens les voyant tous les deux
Si semblables, s'étonne et se frotte les yeux.
Il y faut bien sans doute un peu de tricherie ;
Mais tu possèderas bientôt cette industrie,
Car l'étude du droit pour qui n'est pas niais,
C'est, sans vain jeu de mots, l'étude du biais.
Deux routes au barreau devant toi se présentent :
L'ancienne, que beaucoup même aujourd'hui fré-

quentent.
Où l'on va lentement, d'un pas toujours égal,
Et qui ne mène à rien, qu'au respect général.
Ses voyageurs, sans faste et sans impatience,
Amis de leur état et de leur conscience,
Maintiennent leur devise au milieu des abus,
Et songent qu'elle porte avant tout : *vir probus*.
Leur mission est belle et pleine de clémence ;
D'autres cherchent le crime, ils cherchent l'innocence ;

Et quand le criminel doit être châtié,
Leur voix à la vengeance oppose la pitié.

En matière moins haute, ils bornent leur office
À mettre en bon accord les lois et la justice,
Et dans les cas douteux, même pour l'équité,
À constater les droits d'un et d'autre côté.

Dans le respect public par leur dignité probe

A l'hermine du juge ils égalent leur robe ;
J'en connais, et beaucoup, pour l'honneur de ce
temps.

Mais leurs triomphes sont rarement éclatants ;
Ils n'en récoltent rien qu'une vaine fumée,
Plus vaine que jamais, de bonne renommée.
Laisse les vieux chemins à ces faibles cerveaux,
Et d'un cœur intrépide entre dans les nouveaux.

Mais je dois t'avertir que si tu t'y hasardes,
Il faut soigneusement te tenir sur tes gardes :
La jeune conscience a le port ombrageux.
Et se cabre aux détours des sentiers tortueux.
Serre-lui donc la bride aux plus légers symptômes,
Tâtonne et la contrains à flâner ses sentimens.

Prends toute cause en main, sans pudeur ni dégoût,
La bonne s'il le faut, la mauvaise surtout.
Défends avec l'élan et la foi nécessaires
Voleurs et recéleurs, assassins et faussaires.
Ce n'est pas lucratif et ton temps y périt ;
Mais ne regrette rien : cela fausse l'esprit.
Dans ce siècle où l'envie à l'intrigue s'accouple,
Quand on n'est pas très-fort, il faut être très-souple ;
Or, rien ne reste droit sans un peu de raideur
Et l'esprit comme l'âme est sujet à pudeur.

Dérait-il-toi donc vite et ne plains pas ta peine ;
Une fois délégué, tu vas changer d'arène,
Et lui-sant à l'ardeur des petits débutants
L'innocence en danger de tous les chenapants ;
Tu vas te consacrer aux causes scandaleuses.

Ah ! ah ! voici l'instant des grâces venimeuses !
Il s'agit maintenant, sous ta robe abrité,
De railler vaillamment un fils déshérité ;
De cribler, sans quartier, d'épigrammes brillantes
Les mineurs ruinés par tes belles clientes ;
De traîner dans la boue un époux en fureur
D'être seul incompris de son ange rêveur ;
En un mot de salir toute partie adverse,
Et, pour achalander ton honnête commerce,
De bien déshonorer, insulteur breveté,
Quiconque se fournit au bureau d'à côté.
Bientôt chacun viendra t'acheter du scandale
Comme des coups de poing à Messieurs de la halie,
Promette après cela qu'un jour à ton aspect
Le peuple tout entier se lève par respect,
Non ; et tu pourras même en ta noble carrière
Recevoir quelquefois du pied dans le derrière.
Mais ce n'est qu'un moment à passer : aujourd'hui
Les sages pour si peu ne se font pas d'ennui
La cour suprême a mis bon ordre au vieil usage,
Et d'un vain point d'honneur débarrassé notre âge.
Le duel, de toutes parts traqué par les arrêts,
Emprisonné, honni, ruiné par les frais ;